

C'EST VRAIMENT UN ÉVÉNEMENT! »

Coup de fil à Frédéric Hohl, directeur d'exploitation d'Expo.02, à propos de l'arrivée de la première navette Iris.

Comment allez-vous?

Je vais extrêmement bien. Je suis entouré de gens très motivés, dans une excellente ambiance de travail, donc ça ne peut aller que très bien. Heureusement, parce qu'il y a beaucoup à faire!

Quel a été selon vous l'événement de la semaine?

L'arrivée de la coque

de la grande navette Iris qui va être assemblée à Cornaux (NE). Suite aux journées portes ouvertes, environ 80% des questions que l'on nous a posées concernaient ce sujet-là. Donc c'est vraiment un événement.

Que pouvez-vous dire à propos de ces bateaux?

A partir de fin août début septembre, la navette sera opérationnelle et elle servira à la formation des pilotes. Aujourd'hui, nous avons déjà reçu une centaine de candidatures, on en a retenu 35 et l'on aura 20 à 25 pilotes. Donc, ils vont s'entraîner pendant toute la saison,

jusqu'en février. Là, ils recevront l'autorisation de piloter et ils seront prêts pour la phase d'exploitation.

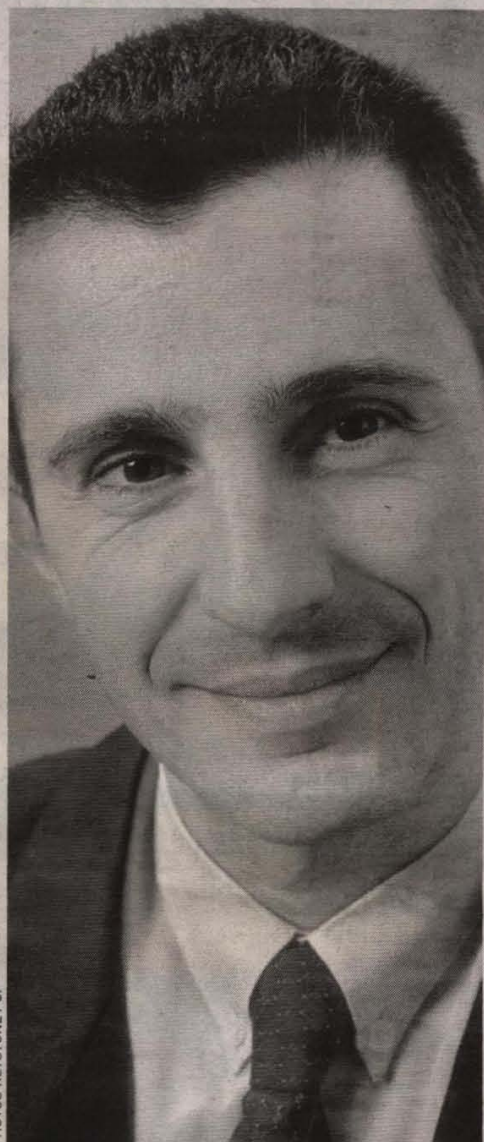
Et sinon, quoi de neuf?

Chaque dossier avance très vite. Aujourd'hui, c'est Iris, demain, ce sera la tarification des CFF qui nous intéresse beaucoup, puisque c'est la pièce principale du puzzle des transports.

Le Conseil des Etats vient d'accepter de transformer la garantie de déficit en prêt de 300 millions. Votre réaction?

Selon moi, c'est une fois de plus pour Expo.02 une marque de confiance.

PHOTOS KEYSTONE / SP



Frédéric Hohl, 38 ans: «Chaque dossier d'Expo.02 avance vite.»

FRÉDÉRIC HOHL

A moitié Genevois, à moitié Valaisan, âgé de 38 ans, il s'est fait remarquer comme président des fêtes de Genève par la qualité de sa gestion, avant de rejoindre Expo.02 en novembre 2000.



www.expo.02.ch

Les lauriers de Georges Plomb

EUROPE: MICHAEL AMBÜHL FACE AU POIDS LOURD



Michael Ambühl, ambassadeur, chef du Bureau de l'intégration.

Michael Ambühl est un homme très exposé. Ambassadeur, chef du Bureau de l'intégration, c'est lui qui pilote les nouvelles négociations bilatérales entre la Suisse et l'Union européenne. Dix thèmes figurent au menu. Mais Ambühl craint que l'Union ne se soucie que de ceux qui l'intéressent – telles la lutte contre le fraude ou la fiscalité de l'épargne. Pour Michael Ambühl, il est tout à fait

imaginable de négocier par étapes. Mais il n'est pas question de laisser en rade d'autres dossiers.

Or, quatre des dix sont mûrs (la lutte contre la fraude, mais aussi les statistiques, l'environnement, les produits agricoles transformés). Trois autres sont aussi prévus à brève échéance (éducation et formation, médias, double imposition des ex-fonctionnaires de l'Union résidant

en Suisse). Deux autres se situent à moyenne échéance (libéralisation des services, coopération pour la sécurité et les migrations, soit les conventions de Schengen et Dublin). Un dernier est envisagé plus tard (soit la fiscalité de l'épargne). Certes, la petite Suisse ne manque pas de culot. Mais la mission de Michael Ambühl, face à ce poids lourd qu'est l'Union européenne, est redoutable. Georges Plomb